

Volcan Tunupa surplombant le Salar de Uyuni

Soumis par Cyril
26-06-2009

Lors de notre excursion de 4 jours nous avons déjà pu fouler le Salar de Uyuni, mais sous un ciel blanc gris. Nous avons souhaité y retourner sous un ciel bleu et en avons profité pour gravir le volcan Tunupa, dominant la vaste étendue de sel blanc.

Nous qui avons réalisé le tour de 4 jours à partir de Tupiza, en partie parce qu'il n'y a pas beaucoup d'agence et que le choix est vite fait, nous voilà à courir une bonne dizaine d'agences à Uyuni pour savoir ce qu'ils peuvent nous proposer en terme d'excursion. Alors que le tour de base fait passer par l'hôtel de sel, la ville des travailleurs du Salar ainsi que l'île du pêcheur, que des sites que nous avons déjà visité et qu'il ne nous intéressait pas de revoir, ce que nous souhaitons est un peu spécifique : fouler le Salar et faire du trekking sur le volcan Tunupa. A défaut de compléter un groupe pour un tour basique, il nous faut une voiture privée. C'est un peu plus cher puisque nous devons payer pour nous quatre ce qui pourrait être divisé par 6 adultes, mais nous négocions correctement cette excursion.

Départ 9h... en théorie.
Le chauffeur n'arrive qu'à 9h15 et passe par le marché pour faire les courses pour le repas du midi. 9h30, nous voilà enfin parti... pour nous rendre chez lui, il doit chercher les ustensiles de cuisine et les couverts. Vu le temps patienté dans la voiture, la vaisselle ne devait certainement pas avoir été faite.

Les trois quart d'heure de retard seront vite oubliés dès que le 4x4 arrivera sur le Salar. Nous demandons un premier arrêt qui nous permettra de faire des photos rigolotes. Car c'est bien l'une des attractions touristiques, au delà de l'aspect géologique, les touristes rivalisent d'imagination pour obtenir des photos dignes des trucage de "Chérie, j'ai rétrécie les gosses". Le fond blanc donné par la surface du Salar ainsi que le fond bleu du ciel permettent des jeux de changement d'échelle. C'est ainsi que Perrine se retrouve dans le bonnet porté par Amélie et Alix ou que les filles donnent la main à leur poupée Lila. Les filles fatiguent avant les parents, nous partons donc en direction du volcan Tunupa. Tel un marin qui semble apercevoir une île à l'horizon, nous distinguons le volcan qui grossit à mesure que l'on se rapproche de lui. Il semble si proche, pourtant nous roulons encore et encore et il semble toujours aussi loin. Une heure et demie de traversée du Salar nous seront nécessaires avant d'atteindre la base du volcan.

Nous arrivons enfin au pied du volcan, qui sort comme un pic entouré par cette immensité blanche. Nous traverserons un petit village au nom de Coquesa puis emprunterons un chemin après avoir payé le droit d'entrée à un petit garçon qui nous prêterait en échange une clef. Cette dernière nous permettra d'entrée dans une petite grotte où nous pourrions voir des momies.

On nous avait dit que des momies étaient visibles. Nous imaginons que ce serait simplement quelques os laissés dans un coin, histoire d'attirer les touristes. Il n'en est rien, la grotte renferme 7 momies relativement bien conservées. Nous avons déjà eu l'occasion de voir une momie, celle d'un enfant, au Musée des Hautes Montagnes de Salta (MAAM). Conservées dans une enceinte à -20°C que nous ne pouvions pas photographier, nous voici face à des momies toujours dans leur position d'origine, que nous pourrions presque toucher. Nous avons déjà beaucoup discuté de cela avec les filles et elles n'ont pas l'air d'avoir été traumatisées. C'est d'ailleurs un sujet qui permet d'aborder la mort dont Amélie regorge de questions. Ces momies étant des offrandes aux dieux, il ne s'agit ici pas d'une mort de vieillesse et pour certains sont plus jeunes que les filles, il faut donc leur expliquer pourquoi ces humains ont souhaité mourir pour discuter avec les dieux.

Après cette rencontre hors du commun, nous déjeunerons un peu plus haut sur le volcan : notre chauffeur jouera ainsi le rôle de la cuisinière pour nous concocter un bon petit plat chaud.

Puis nous entreprenons l'ascension du volcan Tunupa, non pour nous mener à son sommet (5435 mètres), mais pour atteindre le mirador à 4700 mètres d'altitude. Cette balade en altitude est très fatigante dû au manque d'oxygène, chaque pas demande un effort assez important. Alix étant un peu malade, je la porterai presque tout au long du chemin sur les épaules. Du mirador, nous sommes encore loin du sommet, mais ça suffira pour aujourd'hui. La vue est magnifique sur cette étendue blanche. Cela me rappelle les panoramas que l'on peut voir en montagne lorsque l'on se situe au dessus d'une immensité nuageuse blanche couvrant la vallée. Ici, c'est cependant bien plus concret. Quelques îles dépassent à la surface du Salar. Celle que nous avons visité, l'île du Pecheur (Isla del Pescado) paraît bien petite par rapport à celles présentes à l'ouest.

Quel panorama extraordinaire. Trop beau. On en a le souffle coupé.

Puis c'est le retour avec

la descente. Quelle simplicité d'avancer en lançant simplement le pied en avant et en s'y laissant tomber, aucun rapport avec le fait de devoir monter une jambe sur la pente, forcer pour basculer le poids du corps de la jambe arrière vers la jambe avant, suivie d'une extension de cette dernière afin de nous retrouver à 50 centimètres d'altitude supplémentaire. Nous aurons mis deux heures à monter, la descente se fera en 45 minutes, sans réel effort.

Une journée mémorable au milieu d'un des paysages les plus étonnants au monde. Comme une cerise sur un Pim's (oui, je n'aime pas les gâteaux à la crème), cette journée marquera, par la majestuosité des lieux, notre tour du monde.

{xtypo_sticky} Photo de notre ascension du Volcan Tunupa au bord du Salar de Uyuni {/xtypo_sticky}